

Je est un.e autre.

Elias, Charly, Mat. Trois prénoms pour trois ados, trois jeunes transgenres, de 18, 20 et 22 ans. C'est le début, Elias et Charly s'affirment et s'expriment au masculin, portent un binder et prennent des hormones. Ils sont des garçons nés dans un corps de fille, ils sont des garçons qui font ce qui doit être fait pour être qui ils sont. Mat est un.e jeune personne non binaire neutre qui ielle fait ce qu'il faut pour aussi avancer et être qui ielle est.

Car *Je est un autre*, écrit Rimbaud dans sa Lettre du Voyant.

Si le cuivre s'éveille clairon, il n'y a rien de sa faute. Cela m'est évident : j'assiste à l'éclosion de ma pensée : je la regarde, je l'écoute : je lance un coup d'archet : la symphonie fait son remuement dans les profondeurs, ou vient d'un bon sur la scène.

Si les vieux imbéciles n'avaient pas trouvé du MOI que la signification fausse, nous n'aurions pas à balayer ces millions de squelettes, qui, depuis un temps infini, ont accumulé les produits de leur intelligence borgnesse, en s'en clamant les auteurs !

Si des filles s'éveillent garçons, si des garçons s'éveillent filles, il n'y a rien de leur faute. Cela m'est évident, cela leur est évident. Cela est faux pour ces imbéciles qui mettent en danger ces jeunes êtres qui ne cherchent qu'à réparer une erreur de la nature.

A 16 ans, 17 ans, ces jeunes entrent en lutte contre ce corps qu'ils n'ont pas choisi mais ils luttent aussi contre les préjugés, contre le conservatisme. Et leur démarche est essentielle, naturelle !

Elias, Charly et Mat n'ont aucune haine, aucune rancœur. Je les ai rencontrés, ils sont doux, réservés, très renseignés sur le long processus qui les amènera à être un.e autre, à être eux-même.

Ils se connaissent plus qu'aucun, plus qu'aucune puisqu'ils ont cultivé leur âme, déjà riche, plus qu'aucun, plus qu'aucune. Ils ne cherchent qu'à ce qu'on les reconnaisse ! Ils veulent être et qu'on les laisse être.

Ces jeunes transgenres bouleversent l'ordre des choses, ils sont dans ce *long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens* qu'appelait de ses vœux Rimbaud, pour changer la poésie. Eux changent leur être, eux changent le monde. Du haut de leur adolescence, silencieux, fragiles et

aussi si solides, ils bougent les lignes, Ils sont ces *horribles travailleurs* qui commencent par les horizons où tant d'autres se sont affaissés.ées.

C'est en partant d'eux, de ces jeunes gens, ces voyants, que je veux monter une pièce protéiforme sur le genre. Je veux prendre du temps pour les rencontrer, les écouter et les connaître. Je ne garderai de leurs récits que la quintessence. C'est leur Lettre du Voyant que je veux écrire avec eux, avec elles. Elle sera là où ils sont. Des êtres, leurs mots, leurs corps pour partager cette lettre intime, les entendre et les comprendre.

F. Stemmer

